L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, DE AVRIL, 1843.

Pour les Etats-Unis.
HENRY CLAY.
Pour Vice-Président.
WINFIELD SCOTT.
Pour Gouverneur.
HENRY V. JOHNSON.
Pour Maire.
WILLIAM FRERET.

M. FRERET ET LES CITOYENS NATURALISÉS.

Les adversaires de M. Fréret cherchent par tous les moyens imaginables à le faire repousser par les citoyens naturalisés à cause de sa connexion avec la société des Américains de Naissance, et dans leur lâcheté vont jusqu'à lui prêter des opinions qu'il n'a pas et des sentiments que jamais il ne saurait avoir.

Comme tant d'autres, M. Fréret pense que les lois relatives à la naturalisation sont fort imparfaites, qu'elles facilitent trop à des gens exclusivement guidés par un intérêt matériel, qui ne sont pas assez éclairés en outre, des changées. Pour notre part nous avons réfléchi sur ce sujet et nous avons abouti à cette conclusion, que les hommes, devenus citoyens par certificat, ne sont pas d'un triple parjure, autant des publicains qu'ils ont trahi? Croit-on qu'il puisent avoir un bien grand respect pour les lois du pays lorsque leur premier acte politique, l'obtention du titre de citoyen, repose sur une violation flagrante de ces mêmes lois? Et cette chose, dont on ne se rend pas compte, ne la gâtera, et autant plus dépravée, que les hommes d'honneur et de probité attachent généralement droit aux actes d'épreuve par lesquels, tandis que tous les jurés, parjure ne refusent pas sont admis presque immédiatement.

Révolté de ces scandaleux abus, des citoyens se sont ligués pour le faire cesser offrirent des conditions de cette nature pouvaient avoir sur l'avenir de nos institutions. Il est prêt à la résolution de lutter de toutes leurs forces pour y mettre un terme. Telle est, une doute l'idée qui a présidé à la formation des sociétés des Américains de Naissance. Comme on voit, il n'y a rien que de louable, rien que tout bon citoyen, naturalisé ou natif, ne doive approuver et encourager. Mais comme il est bien vrai que les lois sont violées et que les institutions compromises. Mais, comme il n'a pas toujours été aussi facile de trouver des moyens à employer pour l'atteindre. Les uns ont pense que les lois relatives à la naturalisation réclamaient une révision prudente et une modification de nature à remédier aux abus de système actuel. D'autres ont pensé que le seul remède efficace à employer est l'abrogation pure et simple de toutes les lois relatives à la naturalisation. Les uns voulant modifier ces lois, les autres les abroger.

La première opinion est celle qui trouve le plus de partisans et nous la croyons aussi la plus juste à tous égards. Mais peut-on [illegible] ce système dominant?

On le voit par d'ailleurs, ce qui se commun cette question avec la plus [illegible] naturalisation; et le maire n'a pas [illegible] d'influence sur ce corps politique que sur les habitants de la lune.

Il n'est pourtant en aucun cas que ceux qui cherchent à faire prévaloir l'idée que "M. Fréret est hostile aux étrangers," lorsqu'en réalité il l'est beaucoup moins que tant d'autres, qui, surtout au moment des élections, font profession d'un libéralisme aux lèvres. Le fait est que M. Fréret a toujours bien accueilli les étrangers qui en ont affaire à lui: qu'il a rendu services plus nombreux à beaucoup d'entre eux, et que pendant l'épidémie il a mis sa bourse et son temps au service des malades qui sont, comme on sait, presque tous des étrangers. Voilà comment se traduit cette hostilité contre les étrangers. A leur tour les candidats qui font profession "d'aimer les étrangers" pour [illegible] ne sont fait autant?

La preuve que cette hostilité est une fable inventée par ses adversaires c'est qu'il n'en avait pas été question jusqu'à présent. Depuis deux ans M. Fréret exerce ses fonctions de maire à la satisfaction de tous; pas une réclamation s'élève contre lui; pas un [illegible] proféré de plainte. Puis, au moment des élections, on imagine, on distribue cette belle accusation. Allons donc: c'est par trop se moquer de [illegible].

Mais, dira-t-on, il ne donnera de places qu'aux partisans. A cela on peut répondre d'abord que le maire [illegible] ne supposant exclusif ce que [illegible] beaucoup de place à donner; et de plus que le public en manque tout pas [illegible]. Or, il est toujours en revenir à cette question. *Quel est le meilleur administrateur?* et comme chacun doit répondre en conscience: M. FRERET, c'est M. Fréret que le public doit nommer.

THEATRE ITALIEN.

[illegible]

Le [illegible] qui est encore assez développé parmi nous pour [illegible] ne devrait guère [illegible] consécutives la Salle d'Orléans: aussi le public n'était-il pas fort nombreux mercredi pour entendre *l'Elixire d'Amore*. Mais en quelque sorte en dépourvu de chanteurs entre cette première représentation et la première de Mlle. Calvé, il s'est réservé pour la dernière mémoire: c'est de signer en acte de galanterie et de reconnaissance plein de goût. Il a prouvé que la réduction de la nouvelle et de talent ne pouvait lui faire négliger une artiste qui a donné depuis plusieurs années tant de [illegible] soirées. Cet acte est d'autant plus [illegible] que la représentation [illegible] a été, mais [illegible] de plus [illegible] que nous devons à la [illegible] Italienne. L'*Elisire d'Amore* est une des plus délicieuses [illegible] de Donizetti: la verve, l'esprit, la gaîté, la mélodie, la grâce y abondent; depuis les opéras-bouffes de Rossini, rien d'aussi joyeux et d'aussi élégant n'a paru sur la scène. Les Italiens qu'on doit reconnaître bons juges en ces matières prétendent que "L'*Elixire d'Amore* est le *Barbier de Séville* de Donizetti." Mais parmi cette disposition de tous les autres. Et cette cette musique si charmante et si vive a été [illegible] avec un entrain, une élégance, un ensemble [illegible] bien digne de son mérite. Le petit [illegible] amateur qui s'étaient donnés rendez-vous, pour l'entendre, étaient ravis et s'était à bon droit, je vous assurer.

Les artistes italiens ont donné dans cette [illegible] une nouvelle preuve de la conscience qu'ils apportent dans leurs rôles et de l'amour qu'ils ont pour leur art. Ils n'avaient point devant eux cette foule [illegible] et animée dont le seul aspect les électrise, et [illegible] ils ont chanté comme si des milliers de bras [illegible] de leur accueillir. La plupart d'entre eux même se sont surpassés, et l'assistance leur en a tenu compte de son côté. M. Torri, dans le rôle de Dulcamara, s'est montré ce que nous le connaissions déjà: bon chanteur et bouffe plein de vivacité. [illegible] qu'il a produit aurait été bien plus grand, et la [illegible] ne eut été plus complète; *Dulcamara*, "ce charlatan du docteur connu dans l'Union et dans l'ancien Bleu", doit être monté sur cette grande [illegible] de musiciens et traîné par des chevaux [illegible], indispensable aux gens de sa profession, aller à pied! Il donc! Malgré cet [illegible] désavantage, Dulcamara a fait plaisir, et son apparition a été salvée par de nombreux applaudissements. Il est vrai que le costume aurait suffi pour les enlever: il est dans son genre d'une perfection récupérante.

M. Cecconi, vous l'uniforme du sergent *Belcore*, n'a pas l'air tout à fait aux martial au sacre conquérant; mais il a chanté d'une voix si suave et si pénétrante qu'on lui a pardonné cette absence de *couleur locale*. Que M. Cecconi songe à prendre l'air plus décidé, plus amateur du beau sexe, plus *marziale* enfin en un mot, et il y gagnera beaucoup.

M. Peroni fut un *Nemorino* fort agréable: beaucoup plus aimé que dans ses autres rôles, mieux en scène, il s'est montré, plus encore que par le passé, chanteur exigeant et par. Il a dit fort bien la cavatine *quanto è bella, quanto è cara*, les deux duos avec Mme Rossi et le *terzetto* du premier acte; il a, en second, dans le romance *una furtiva lacrima* dont la mélodie a tant de grâce et de suavité, trouver un charme, une élégance et une habileté de vocalisation qui lui a attiré de nombreux bravos.

Mais dans l'*Elixire d'Amore*, comme dans tous les opéras où elle a un rôle important, c'est Mlle Rossi qui a excité le plus d'enthousiasme; et cet enthousiasme s'est manifesté avec d'autant plus de chaleur qu'il était mêlé d'un peu de surprise. On en demandait un effet et cette *Adina* si sensée, si gaie, si pleine de malice et de douce ironie, était bien la même femme que l'*Hélène de Mistrio Falliero*, que la *Beatrice*, que deux héroïnes si dramatiques et si empoisonnées! On s'étonnait de trouver tant de jeunesse et de bonne humeur chez celle qui nous avait habitué à plus effaré et sentiment et quelquefois si terrible. On s'étonnait surtout que cette voix si puissante et pathétique se rendît, pendant un espace temps des accents si pleins de douceur et que ces jeunes chantant d'amour au milieu de ces figures convulsives et [illegible] de [illegible] ne [illegible] [illegible] [illegible]